PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Toutes les clefs pour comprendre les enjeux de la Grande Guerre !

Librio

- La Grande Guerre vue par les artistes
- Des lettres de soldats et de leur famille
- Une chronologie de 1914 à 1918
- Des notices biographiques

Mémo

Les Grands Librio

contre les armées napoléoniennes. Plus d'un million de poèmes seront rédigés par les Allemands entre 1914 et 1915. On s'étonne presque de voir accoler l'art de la rime à l'art de la guerre, qui n'en est plus un, alors que l'on apprend à se tuer à distance et que les chevaliers modernes, uhlans et hussards, cèdent peu à peu la place aux canons de marine, aux mitrailleuses et aux bombardements aériens. Les Anglais, sur la terre boueuse de Somme, ont également rédigé des vers originaux et subtils. Ils nous laissent entrevoir l'esprit des « régiments de copains » et la grandeur d'un empire aux cultures bigarrées. Au-delà de la perception nationale, les écrivains combattants font transparaître une vision nouvelle du conflit armé, qui marque l'entrée dans l'ère moderne. Dans les récits, où « les forces de la matière annihilent celles de la bravoure », transpire un retour à la bestialité exigée par la bataille défensive, même du côté allemand. Quant à l'héroïsme, il change de visage à Verdun. La Grande Guerre devient un avatar ou un aboutissement de la civilisation industrielle. Le héros moderne est davantage un survivant qu'un combattant.

Trouvera-t-on un sens à la guerre dans ces écrits intimes ou littéraires ?

Certainement. Le sens de la guerre, c'est de faire, malgré tout, affleurer du no man's land ce qui demeure humain dans l'homme qui tue. C'est précisément l'intimité de cette correspondance qui fait surgir une beauté intemporelle, celle de la douceur des regards d'enfants, du souvenir de la vie rythmée par la nature, de la cérémonie familiale ou cultuelle. La pointe noire des poilus et les premiers stylos Waterman à réservoir d'encre des Anglais nous lèguent des valeurs que nous cherchons douloureusement aujourd'hui : celles du sacrifice et de l'esprit de responsabilité.

C'est également pour cela que nous avons fait le choix d'illustrer les *Carnets de Verdun*, ainsi que notre chronologie par Renefer, un soldat qui fut également un artiste. Les carnets illustrés adressés à sa « belle petite Monde » forment un témoignage si touchant, que le dessin et l'écrit se confondent dans une rare abnégation. Montrer la tristesse et la solitude sans la violence. Montrer la vie de tous les jours dans les cagnas et les tranchées sans les drames hideux, les images d'horreur et de mort permet également aux enseignants d'opérer un travail d'appropriation de la mémoire, avec les plus jeunes. L'Association Renefer et l'Office national des anciens combattants ne s'y sont pas trompés, en mettant en place un concours intitulé « Les petits artistes de la mémoire : la Grande Guerre

vue par les enfants ». Celui-ci a permis à plus de trois cents classes du primaire de rédiger et dessiner les carnets d'un poilu qu'ils ont identifié, dans leur commune. Une initiative pédagogique si exceptionnelle, qu'elle sera renouvelée chaque année, et qu'il nous a semblé important de faire connaître, tant elle découle naturellement de la publication de *Mon papa en guerre*, des *Carnets de Verdun* et de *La Grande Guerre vue par les artistes et les écrivains*.

Eau-forte de Renefer illustrant *Le feu* d'H. Barbusse, 1918.

Dans cette édition, Librio propose de découvrir les eaux-fortes, gravures sur bois, lithographies réalisées par le soldat Raymond Fontanet (dit Renefer) durant la Grande Guerre.

Renefer (1879-1957) est un artiste aux mille facettes. Il est tour à tour dessinateur, graveur, illustrateur, peintre. Ses œuvres sont aujourd'hui disséminées dans les musées et collections. À la fin du XIXe siècle, Renefer et sa famille habitent Paris, dans le VIIe arrondissement. Dans les années 1930, alors qu'il est locataire des ateliers de la rue Ordener, à Montmartre, il découvre les bords de la Seine et de l'Oise, à Andrésy, dans les Yvelines, où son oncle vivait. Il s'y évade dès qu'il peut et s'y installera définitivement après sa période parisienne.

L'offensive allemande de 1918

Les Allemands déclenchent l'offensive « Michel » contre les Anglais en Picardie à partir du 21 mars 1918. L'armée britannique de Gough s'effondre et se replie beaucoup plus au nord que prévu, ouvrant une brèche de 20 km entre Français et Anglais. Les Français sont envoyés en renfort pour sauver Amiens. La conférence de Doullens, le 26 mars, permet à Foch de prendre le commandement suprême des armées alliées, hors Américains, qui doit faire face à l'attaque des Allemands dans l'Oise. Foch rassemble à Beauvais la 5e armée prélevée sur le front de Champagne par Pétain, devenu général en chef des armées françaises. La contre-attaque française va résorber la poche le 11 juin, avec l'appui de l'aviation et des chars. Les Allemands tentent de percer à Villers-Cotterêts, mais là encore les Français contre-attaquent aussitôt avec chars et aviation. Les Allemands n'insistent plus dans ce secteur et relancent leur offensive sur le front de Reims.

26 mars
Conférence interalliée de Doullens. Foch est chargé de coordonner les commandants des forces alliées.

14 avril
Le général Foch assure la direction stratégique des forces alliées et reçoit le titre de général en chef des armées alliées en France.

7 mai
Traité germano-roumain.

13 mai
Début de grèves dans les usines d'armement de la région parisienne, notamment aux usines Renault, travaillant pour la Défense nationale.

27 mai
Début de la troisième offensive allemande au Chemin des Dames. Avec cette troisième bataille de l'Aisne, l'armée française doit se replier au sud de la rivière.

Gravure sur bois de Renefer illustrant *Le feu* d'H. Barbusse, 1918.

1er-3 juin
L'armée allemande atteint la Marne et Château-Thierry. Réunion à Versailles du Conseil suprême de la guerre.

9 juin
Dans l'Oise, l'armée allemande lance une nouvelle offensive sur le Matz, pour s'emparer de Compiègne et s'ouvrir la route de Paris.

15 juillet
Offensive allemande en Champagne.

La deuxième bataille de la Marne

La deuxième bataille de la Marne de l'été de 1918 place les Allemands en position d'enfoncer le front allié. Ces derniers débouchent de Château-Thierry vers l'ouest de Reims. Des combats de mouvement succèdent alors à quatre années de guerre de tranchées. Dans cet ultime combat d'envergure, Français, Britannique et Italiens sont côte à côte ainsi que les Américains qui sont également présents.

17 juillet
Dans la nuit du 17 au 18, le tsar et sa famille sont exécutés à Sverdlovsk. Le 10, les bolcheviques avaient été déclarés « tout-puissants » par le 5e congrès des soviets.